

Un GDR tentaculaire (mouvant, moins centré sur Montpellier).
Il faut une structure extérieure pour chercher de l'argent et un responsable de cette structure à plein temps. Il faut bien discuter de la gouvernance du GDR et de ce que ne peux pas faire un GDR.
Mon GDR idéal (i) intégrerait une grande diversité d'acteurs non-scientifiques, (ii) permettrait d'accéder rapidement au calendrier des événements marquants de la RAP en France et en Europe, (iii) offrirait l'accès à des retours d'expériences dans l'animation de projets RAP sous forme de vidéo, (iv) servirait d'espace de discussions pour débattre des échecs d'animations de projets RAP, (v) serait soutenu par une grande diversité d'organismes de recherche français, (vi) inviterait régulièrement des acteurs étrangers à présenter des démarches RAP radicalement différentes de celles mises en œuvre au sein du GDR.
Maintenir la structuration du GDR en Conseil de direction et Conseil de groupement en identifiant clairement les missions de ces deux structures: CD pour les aspects opérationnels, relations aux tutelles, ressources CG pour les aspects animations internes et externes en accord avec les 3 axes définis plus haut. Élargir le périmètre d'action et de rassemblement du GDR à partir de son intitulé RAP et SC (et donc pas forcément toutes les sciences participatives). Faire une réunion annuelle des membres du GDR pour redéfinir le périmètre (nécessairement mouvant) fondé sur une veille bibliographique et d'action associative. Approfondir la notion de laboratoire hors-mur. Poursuivre et approfondir les formations RAP et inclure des formations au numérique (Web2.0). En faire une source de financement pour le GDR et une passerelle avec la labellisation et la professionnalisation. Organiser une conférence nationale RAP et SC tous les deux ans permettant de montrer leurs avancées propres en recherche et innovation, ce qu'elles font à la recherche académique et/ou à la société, de les rendre plus visibles. Tisser des liens à l'international, et en particulier en Europe, pour identifier les partenaires positionnés sur les mêmes orientations. Prolongement vers un « Joint Research Center »?
Structuration réseau RA, reconnaissance des sciences participative
Des moyens pour se structurer durablement
La recherche du GDR a été exploratoire. Sa force venait d'une rencontre permettant une fécondation croisée des actions de chacun des membres. Sa faiblesse est venue de projets de recherche plus individualistes que collectifs. Un nouveau GRD devrait conserver le côté auberge espagnole où chacun continue à apporter ses meilleures compétences mais il devrait quitter cette phase exploratoire se pencher avec la plus grande attention sur l'identification des valeurs de la recherche-action-participative, sur leurs mesures, et sur leurs mises en pratique par les membres du GDR.

Au sein du GDR idéal, il y aurait une réelle collaboration multi-acteurs efficaces afin de faciliter les partages de savoirs entre les membres. Cela pourrait éventuellement se mettre en place via un forum en ligne (et éventuellement organisation d'ateliers spécifiques si jugé pertinent et possible) qui permettraient de mettre en relation des personnes qui ont des besoins spécifiques et d'autres qui ont des expériences à ce sujet. Le GDR pourrait ainsi être un exemple de mini-laboratoire d'échange sur des sujets autour de la Recherche/Réflexion Action Participative qui faciliterait la co-formation et l'auto-formation, et aussi éventuellement être force de proposition pour développer des projets innovants sur cette thématique.

Pour moi, il s'agit surtout de constituer une communauté de chercheurs d'horizons divers rassemblés par une approche commune de la recherche qui se voudrait en interaction avec la sphère dite de l'action. Cela peut se concrétiser par des rencontres périodiques, une liste de diffusion d'informations susceptibles d'intéresser la communauté, mais pas forcément par la mise en œuvre d'événements lourds en termes d'organisation. Il s'agit avant tout de faciliter les échanges, le développement de collaborations.

Plateforme de ressources théoriques, méthodologiques et techniques en même temps que lieu d'échange sur les pratiques de la RAP

Un GDR Idéal sur la thématique PARCS serait un GDR qui continuerait à incarner ces approches. C'est ce qui est actuellement proposé par la forme même de ce dossier de renouvellement. Les partages de retours d'expériences et la co-construction de contenu/outils/design sont des points fondamentaux. Il s'agit de poursuivre une méthodologie dynamique et de monter en compétences et connaissances chemin faisant. Un tel GDR se nourrit aussi de la diversité des parcours, des postures et des sujets rencontrés. La gouvernance du GDR est aussi un champ d'expérimentation et de pratique de la RAP, elle peut aussi être dynamique. Pour moi elle s'inspirerait d'une démarche perma-culturelle basée sur des principes éthiques et fonctionnels permettant l'élaboration de systèmes humains compatibles avec la dynamique du vivant. Au même titre qu'en RAP on peut avoir une posture qui se décline en plusieurs axes le GDR pourrait aussi développer des rencontres centrées sur les postures permettant des retours d'expérience et pratiques de la RAP via des ateliers d'expérimentation. De telles rencontres favoriseraient l'essaimage de la RAP par l'inclusion de nouvelles personnes via la pratique et la mise en œuvre lors des ateliers. Un GDR PARCS idéal serait donc une structure sur laquelle s'appuyer pour diffuser un savoir-faire, un savoir être et un faire savoir de cette pratique. Au-delà une telle structure pourrait fournir le cadre nécessaire à l'épanouissement d'une créativité à même de développer des innovations notamment sociales (voir sociétales) afin de permettre de repousser les frontières de la connaissance et la mise en place de solutions soutenables et/ou désirables et joyeuses pour faire face à la crise systémique actuelle.

Le GDR propose/promeut/accompagne des recherches actions participatives pluridisciplinaires en sciences de la vie /sciences de l'environnement/ sciences humaines cliniques. Il initie et conduit des formations aux méthodes de la RAP.

Même si ce GDR actuel me paraît quelquefois "brouillon", foisonnant d'idées pouvant paraître farfelues ou décalées, c'est sans doute en cela qu'il est déjà idéal, favorisant la créativité et les synergies entre acteurs qui avaient a priori peu de chance de se rencontrer pour monter des projets ensemble.

Un GDR qui reste libre mais avec du financement pour soutenir des projets - un équilibre entre recherche et soutien aux opérations de terrain - un développement fort des relations avec les acteurs du privé pour diffuser les pratiques - des expériences et applications de formations dans d'autres cultures que la France - développement des outils RAP en numérique et autres innovations

- un lieu où les acteurs de la RAP se rencontrent, échangent et éventuellement construisent des projets ensemble
- une aide à la co-construction de projet par un partage d'expérience, un partage des "filons" pour le financement, la recherche de partenariat,
- une aide à l'animation, la communication des résultats de la RAP par notamment un réseau (de lien internet, réseau sociaux,...) qui rassemble et permette l'accès aux informations sur les projets et leurs résultats de projet de la RAP au niveau national et international

Le GDR idéal est un groupe de chercheurs, d'associations, d'entrepreneurs, de citoyens (...) qui prônent et respectent des valeurs éthiques de respect, d'équité et de partage des savoirs sur des problématiques sciences-société (conservation de la biodiversité, changement climatique, bien-être et équité sociale, etc.). Il valorise l'individu autant que le groupe et propose des sujets originaux en bénéficiant des approches et compétences diverses et complémentaires de tous ces membres (experts en écologie, en sciences sociales, éthique, etc.)

La présence d'un animateur à temps plein lui confère une réelle dynamique en relayant les informations, en sollicitant les différents acteurs et en les soutenant pour la mise en valeur du GDR et ses projets (site internet, posters, articles, etc.). Même si l'ensemble du GDR peut intervenir ou donner un avis sur l'ensemble des projets, chaque projet est réalisé en sous-groupes de travail, ce qui permet de valoriser les travaux réalisés au sein du GDR.

L'animateur est aussi qualifié pour la recherche de financement, et peut ainsi venir en soutien aux membres du GDR pour perpétuer ou initier des nouveaux projets.

Le GDR est expert en outils de co-construction inspirés de la RAP et peut dispenser des formations qualifiantes. Ces outils peuvent être employés par les personnes qu'il a qualifié, autant dans des programmes de recherche que des programmes d'accompagnement de structures ou de projets par les autoentrepreneurs ou associations qui ont été formées.

Plusieurs projets sont menés en parallèle. La possibilité d'intervenir ou participer par chacun des membres permet d'acquérir une ouverture et de se former.

Un GDR qui permet de nouvelles mises en œuvre d'actions liant des laboratoires de recherche avec des associations de terrain en prenant en compte les réalités de terrain des petites associations (aide à la recherche de financements croisés...). Dans l'idéal et pour ce que nous pourrions apporter, j'imagine un travail collaboratif avec des chercheurs en ethnobotanique et en sciences de l'éducation autour de la transmission, de l'échange et du partage de savoirs et savoir-faire naturaliste en basses Cévennes. L'association Racines de Terriens se positionnant comme vecteur de connaissances à double sens entre les habitants du territoire et les chercheurs académiques, en utilisant les outils et méthodes de la RAP pour l'animation des ateliers scolaires, périscolaires et grand public autour des savoirs et savoir-faire naturalistes locaux (appui du GDR dans le design des ateliers, la recherche de financements...)

Pour moi, la force du GDR et sa pérennité réside dans son dynamisme. Ainsi le GDR idéal pour moi organisera des événements régulièrement : rencontres "nationales" au moins une fois par an, plutôt deux par an (type formation à saint Martin de Londres qui a pour moi été significative - avoir le temps d'échanger, partager des moments "hors travail"). Il pourrait être l'occasion d'organiser des rencontres "régionales" de temps à autre (une manière de faire des sous-groupes et de recomposer les dynamiques). Cela est un moyen pour les gens hors région de Montpellier de se sentir moins "exclus", renforcer le lien (je suis entre Paris et rennes et à chaque fois j'ai dû me déplacer - ce qui reste toujours un plaisir). A ce titre est ce qu'il ne serait pas pertinent de faire une cartographie des membres du GDR ? (Possibilité que je donne un coup de main). Je vois le GDR idéal comme un centre de ressources, un réseau interactif qui permettrait de savoir, d'identifier, de visualiser qui peut donner un coup de main et sous quelle forme (d'une réflexion sur un dispositif - ce qui se fait déjà jusqu'à venir aider à l'animation d'un atelier).

une équipe élargie en capacité réelle de rendre la RAP virale.

une structure non institutionnelle permettant aux scientifiques, ingénieurs, artistes, architectes, sociologues du travail, socio-économistes explorent leurs projets innovants avec une vision commune intimement liée au concept de «développement durable» (5 piliers) - sorte "d'école de libre pensée" liée à l'action.

Un "espace laboratoire ouvert", où chercheurs, étudiants, professionnels et citoyens pourraient interagir et faire émerger des idées créatives et innovantes, un espace ouvert de partage d'expérimentations, d'échange et de discussions, des méthodes et enseignements.

Dialogue pour l'ACTION, pour s'appropriier ensemble le réel et les questionnements afférents
Apprendre ensemble pour se comprendre et agir ensemble avec intelligence

Il est important de mobiliser les sciences sociales, pour qu'elles apportent leur regard analytique sur la mise en place des dispositifs participatifs, dans une volonté de nourrir la réflexivité des acteurs des sciences participatives sur le développement des programmes.

Les disciplines dans leur diversité apportent des réponses différentes aux questions autour de la participation citoyenne. Le GDR pourrait permettre de faire dialoguer ces disciplines en organisant des journées d'échange sur les questionnements, connaissances et méthodologies émanant de plusieurs disciplines (socio-anthropologie, sciences de gestion, sciences de la communication, esthétiques environnementales)